

**Troubles gastro-intestinaux**

LE RETOURNEMENT DE L'ESTOMAC CHEZ LE CHIEN

Communément appelé ballonnement, le syndrome de dilatation-torsion de l'estomac est une affection potentiellement mortelle chez les chiens lors duquel l'estomac se dilate rapidement avec des gaz, de la nourriture et/ou du liquide (dilatation gastrique) et se tord sur lui-même (torsion), piégeant ainsi le contenu de l'estomac.



La situation survient le plus souvent chez les chiens de grande race au large poitrail, comme les bergers allemands, les dogues allemands et les dobermans pinschers. Cependant, même les chiens de petite et moyenne race au large poitrail peuvent développer le syndrome.

Malgré des années de recherche, la ou les causes spécifiques du retournement de l'estomac ne sont toujours pas bien comprises. Toutefois, plusieurs facteurs de risque prédisposants ont été identifiés. Les facteurs de risque liés au retournement de l'estomac chez le chien incluent la grande taille de la race, la profondeur et la largeur du poitrail, un parent au premier degré (parent, frère ou sœur de la même portée, progéniture) qui a été victime d'un épisode de retournement de l'estomac, l'âge croissant, la prise rapide des repas et un tempérament nerveux ou craintif.¹⁻⁶

La recherche a réfuté le mythe selon lesquels les aliments secs, extrudés, à base de protéines de céréales et de soja favorisaient les retournements de l'estomac.^{4,5} Plutôt qu'un type de régime spécifique, les recommandations actuelles en matière de gestion diététique visant à réduire le risque de retournement de l'estomac se concentrent sur les pratiques alimentaires et la gestion de l'environnement alimentaire.

Messages clés

- Les chiens de grande race et de race géante sujets au retournement de l'estomac ont besoin de régimes alimentaires complets et équilibrés qui satisfont leurs besoins en énergie (calories) et en nutriments en fonction de leur stade de vie.
- Deux à trois petits repas doivent être donnés quotidiennement, au lieu d'un gros repas, afin de réduire le volume de nourriture dans l'estomac à chaque repas.
- Nourrir les chiens sujets au retournement de l'estomac dans une gamelle posée au sol, plutôt que sur une plate-forme surélevée, peut aider à réduire l'occurrence du syndrome.
 - La recherche a montré que donner à manger au chien dans une gamelle surélevée *augmente* le risque de retournement de l'estomac contrairement à d'autres études antérieures qui recommandaient cette méthode.³

(suite à la page suivante)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Manger dans une gamelle surélevée peut en réalité augmenter et non diminuer le risque de dilatation-torsion de l'estomac chez les chiens de grande race et de race géante.³

Messages clés (suite)

- Ralentir la vitesse d'ingurgitation peut également aider à prévenir le retournement de l'estomac chez certains chiens. Les pratiques qui permettent de ralentir la consommation de nourriture et de réduire la déglutition de l'air (aérophagie) comprennent :
 - Mettre de grosses boules de nourriture dans la gamelle
 - Placer la nourriture dans un moule à muffins, un casse-tête ou une gamelle spécifiquement conçue pour réduire la vitesse d'ingurgitation de l'animal
 - Séparer les chiens pour minimiser la mise en compétition lors de la prise des repas
 - Donner de grosses croquettes
- Bien que les ingrédients à base de soja ou de céréales n'augmentent pas le risque de retournement de l'estomac, les aliments secs pour chiens riches en matières grasses sont susceptibles d'augmenter le risque de développement du syndrome de retournement de l'estomac chez les chiens de grande race et de race géante.⁵ Les graisses alimentaires sont connues pour retarder la vidange de l'estomac chez les chiens et la diminution de la motilité intestinale a longtemps été associée au retournement de l'estomac.⁷

Références

1. Glickman, L. T., Glickman, N. W., Pérez, C. M., Schellenberg, D. B., & Lantz, G. C. (1994). Analysis of risk factors for gastric dilatation and dilatation-volvulus in dogs. *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 204(9), 1465–1471.
2. Glickman, L. T., Glickman, N. W., Schellenberg, D. B., Simpson, K., & Lantz, G. C. (1997). Multiple risk factors for the gastric dilatation-volvulus syndrome in dogs: A practitioner/owner case-control study. *Journal of the American Animal Hospital Association*, 33(3), 197–204. doi: 10.5326/15473317-33-3-197
3. Glickman, L. T., Glickman, N. W., Schellenberg, D. B., Raghavan, M., & Lee, T. (2000). Non-dietary risk factors for gastric dilatation-volvulus in large and giant breed dogs. *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 217(10), 1492–1499. doi: 10.2460/javma.2000.217.1492
4. Raghavan, M., Glickman, N., McCabe, G., Lantz, G., & Glickman, L. T. (2004). Diet-related risk factors for gastric dilatation-volvulus in dogs of high-risk breeds. *Journal of the American Animal Hospital Association*, 40(3), 192–203. doi: 10.5326/0400192
5. Raghavan, M., Glickman, N. W., & Glickman, L. T. (2006). The effect of ingredients in dry dog foods on the risk of gastric dilatation-volvulus in dogs. *Journal of the American Animal Hospital Association*, 42(1), 28–36. doi: 10.5326/0420028
6. Schellenberg, D., Yi, Q., Glickman, N. W., & Glickman, L. T. (1998). Influence of thoracic conformation and genetics on the risk of gastric dilatation-volvulus in Irish setters. *Journal of the American Animal Hospital Association*, 34(1), 64–73. doi: 10.5326/15473317-34-1-64
7. Gazzola, K. M., & Nelson, L. L. (2014). The relationship between gastrointestinal motility and gastric dilatation-volvulus in dogs. *Topics in Companion Animal Medicine*, 29(3), 64–66. doi: 10.1053/j.jtcam.2014.09.006

Le Purina Institute a pour objectif de mettre la nutrition au premier plan des discussions sur la santé des animaux de compagnie en fournissant des informations conviviales et scientifiques qui aident les animaux à vivre plus longtemps et en meilleure santé.